

Dans ce numéro

Au Sri Lanka, inculpation de 25 membres d'un groupe islamiste accusé d'être lié aux attentats de 2019...

(Page 2)

Les autorités mozambicaines annoncent avoir repris le contrôle de la ville stratégique de Mocimboa da Praia...

(Page 4)

Arrestation à Berlin d'un employé de l'ambassade britannique soupçonné d'espionnage au profit de la Russie...

(Page 5)

En Éthiopie, Oromos et Tigréens s'allient pour combattre ensemble les forces fédérales...

(Page 6)

Plus de 600 millions de dollars en cryptomonnaies auraient été dérobés par des pirates informatiques...

(Page 7)

Taiwan/Affaire des frégates Lafayette : la saisie de 400 millions de dollars autorisée...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Devant l'avancée des taliban, Londres et Washington déploient des troupes à Kaboul pour accélérer l'évacuation de leurs ressortissants...

Chaque jour, des villes de plus en plus importantes passent sous le contrôle des taliban. Cette nuit ils ont annoncé avoir pris le pouvoir à Kandahar, deuxième ville du pays avec ses 650 000 habitants. L'armée afghane sous pression aurait été contrainte de battre en retraite. Kandahar s'ajoute à une liste déjà longue de capitales de provinces tombées aux mains des taliban. Hier ils avaient annoncé également la prise de Hérat, la troisième ville afghane avec ses 400 000 habitants et de la ville de Ghazni. Ce matin ils ont confirmé la prise de Lashkar Gah. Avec ces conquêtes, si elles sont toutes confirmées, le gouvernement afghan ne contrôlerait plus que Kaboul et quelques autres zones en dehors de la capitale. Dans ce contexte les Américains remobilisent leurs soldats. 3 000 repartent à Kaboul, 4 000 environ vont être repositionnés entre le Koweït et le Qatar pour assurer un support logistique, mais il ne s'agit en aucun cas, précise Washington, de reprendre une action militaire de terrain. Ce déploiement vise uniquement à accélérer l'évacuation de dernières centaines d'Américains encore en Afghanistan et notamment le personnel diplomatique. Londres a fait de même en déployant 600 militaires pour servir exactement le même objectif.

(Radio Vatican, le 13-08-2021)

En Russie, le responsable d'un centre de recherche spécialisé dans les technologies hypersoniques soupçonné de haute trahison...

Soupçonné de haute trahison, le directeur général d'un centre de recherche russe spécialisé dans les technologies hypersoniques a été arrêté ce 12 août à Moscou. Alexandre Kouranov a été placé en détention provisoire sur demande d'un juge d'instruction, a fait savoir une porte-parole du tribunal moscovite de Lefortovo à *Sputnik*. Aucun détail supplémentaire n'a été fourni par l'institution, car l'affaire est classifiée. Il s'agit du directeur général et du constructeur en chef du Centre de recherche des systèmes hypersoniques situé à Saint-Pétersbourg. Le site de l'entreprise indique que M. Kouranov est spécialiste des sciences physiques du plasma. Membre de plusieurs associations internationales, il s'occupe de commandes de multiples pays. Âgé de 73 ans, le scientifique organise également le colloque américano-russe intitulé « Processus thermo-chimiques et à plasma dans l'aérodynamique ». Il est l'auteur de plus de 120 travaux scientifiques, dont des articles portant sur la protection et le contrôle des appareils hypersoniques, et titulaire de brevets d'invention. L'un d'eux concerne un appareil volant hypersonique à statoréacteur. Enfin, Alexandre Kouranov est le directeur exécutif du bureau des nouvelles technologies hypersoniques du groupe militaro-industriel Léninets, dont ledit centre de recherche fait partie, et guide le travail d'un grand collectif de chercheurs de diverses entreprises du secteur aérospatial russe.

(Radio Sputnik, le 12-08-2021)

Au Sri Lanka, inculpation de 25 membres d'un groupe islamiste accusé d'être lié aux attentats de 2019...

Les autorités sri-lankaises ont inculpé 25 membres d'un groupe islamiste en lien avec les attentats à la bombe perpétrés en 2019 à Colombo, la plus grande ville du pays. 269 personnes avaient trouvé la mort. Mercredi, des autorités judiciaires ont fait savoir que parmi les chefs d'accusation retenus selon la législation antiterroriste, figuraient ceux de tentative de meurtre et de complicité. Elles ont appelé la Cour suprême du Sri Lanka à convoquer un tribunal spécial pour juger ces affaires. Des extrémistes originaires du pays, influencés par le groupe État islamique, ont été tenus pour responsables des attaques. Les explosions avaient visé plusieurs sites tels que des hôtels de luxe et des églises où se déroulait alors la messe du dimanche de Pâques. Le gouvernement et la police ont fait l'objet de critiques en raison de la lenteur de l'enquête.

(Radio Japon international, le 12-08-2021)

Au Sinaï, treize djihadistes présumés neutralisés par l'armée égyptienne...

Treize djihadistes présumés ont été tués lors d'affrontements avec l'armée dans le Sinaï, dans l'est de l'Égypte, a indiqué le porte-parole des forces armées. La péninsule du Sinaï est en proie depuis des années à une insurrection armée, et l'armée annonce régulièrement des morts dans les combats. « Dans le cadre des efforts des forces armées dans la lutte contre le terrorisme dans le nord et le centre du Sinaï, treize éléments takfiristes ont été éliminés » a indiqué le porte-parole des forces armées dans un communiqué diffusé jeudi soir. « Neuf soldats égyptiens ont par ailleurs été tués ou blessés » a-t-il ajouté. Il n'a pas donné de précisions sur les circonstances ou la date de ces événements. L'armée a également indiqué avoir confisqué quinze fusils automatiques, des munitions, des motos, des téléphones portables, des jumelles et d'importantes sommes d'argent en différentes devises. Depuis des années, les forces égyptiennes s'efforcent de mettre fin à la présence des groupes extrémistes dans la péninsule du Sinaï, principalement de la branche locale de l'organisation djihadiste État islamique. Les attaques et violences djihadistes se sont multipliées après la destitution en 2013 par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi. Et depuis février 2018, l'armée mène une opération d'envergure contre les djihadistes, principalement dans le nord du Sinaï et le désert occidental. Plus d'un millier de djihadistes et des dizaines de membres des forces de sécurité ont été tués dans le Sinaï, selon les chiffres officiels. Mais aucun bilan de source indépendante n'est disponible, et le Nord-Sinaï est interdit aux journalistes.

(Africa Radio, le 13-08-2021)

En Libye, inquiétudes de l'ONU après l'enlèvement d'un haut responsable du gouvernement de transition...

Hier l'ONU s'est dite profondément préoccupée après l'enlèvement d'un haut responsable du gouvernement de transition. Il a été attaqué par des hommes armés la semaine dernière à Tripoli, la capitale. Depuis on ne sait toujours pas où est retenu Rida Faraj Fraitis, chef de cabinet d'un des deux vice-Premiers ministres libyens. C'est l'ONU et sa mission d'appui sur place, la MANUL, qui l'ont annoncé ce mardi faisant part de leur profonde préoccupation. Reda Fraitis a été enlevé lundi 2 août après avoir visité les locaux du Gouvernement d'unité nationale. La MANUL s'inquiète du fait que des hommes politiques qui ont assumé leur rôle d'appui et de transition démocratique soient ciblés de la sorte, inquiète également des graves conséquences que l'enlèvement pourrait avoir sur le processus de paix et de réconciliation en cours.

(Médi-1, le 11-08-2021)

Un ressortissant suisse kidnappé par des inconnus armés dans le sud-ouest du Nigeria...

Un ressortissant suisse a été enlevé samedi dans le sud-ouest du Nigeria par des hommes armés. Ces derniers ont, selon la police, ouvert le feu sur son escorte sécuritaire. Le Suisse était accompagné d'une autre personne. Un porte-parole du ministère suisse des Affaires étrangères a indiqué que l'ambassade de Suisse au Nigeria est en contact avec les autorités nigérianes et que des vérifications sont en cours.

(Deutsche Welle, le 09-08-2021)

Plus d'une cinquantaine de morts après l'attaque de plusieurs localités dans le nord du Mali...

La zone des trois frontières au Sahel a été une nouvelle fois frappée par des violences. Trois localités

ont été attaquées dans le nord du Mali, dans la région de Gao, pas loin du Niger. Des assaillants en motos, des maisons saccagées, incendiées, du bétail volé, mais surtout un effroyable bilan : au moins 51 personnes ont été tuées. L'ONU condamne des attaques barbares, des attaques qui n'ont pas été revendiquées.

(Médi-1, le 10-08-2021)

Au Niger, au moins quinze civils tués par des inconnus armés dans la région de Banibangou...

Au Niger, le gouvernement a annoncé hier que quinze civils ont été tués et deux blessés ce lundi lors d'une attaque contre un village du département de Banibangou ciblant des populations travaillant dans un champ. Fin juillet, trente-trois personnes avaient été tuées par des djihadistes présumés dans la même zone, près du Mali. Le ministère de l'Intérieur a assuré que des dispositions sécuritaires et sanitaires étaient renforcées dans la zone et qu'une enquête avait été ouverte pour retrouver les auteurs de ces tueries.

(La voix de l'Amérique, le 12-08-2021)

Au moins douze militaires tués lors d'une embuscade dans l'ouest du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, douze militaires ont trouvé la mort dimanche à Dounkoun, localité située dans l'ouest du pays, non loin de la frontière avec le Mali. Les militaires sont tombés dans une embuscade dans cette région qui a connu, ces dernières années, plusieurs attaques attribuées aux groupes armés. Un officier de la gendarmerie joint par *VOA Afrique* affirme qu'il s'agit de sept militaires et cinq gendarmes. Il assure que ce bilan est provisoire, laissant croire qu'il pourrait y avoir éventuellement plus de victimes. Sept autres agents des forces de sécurité étaient portés disparus dimanche soir. Notre source explique que ces hommes, des militaires de l'armée de terre et des éléments des forces spéciales antiterroristes de la gendarmerie, portaient en opération lorsqu'ils sont tombés dans cette embuscade. Certaines informations indiquent que deux véhicules blindés de l'armée ont été détruits ainsi qu'un camion de transport de troupes.

(La voix de l'Amérique, le 09-08-2021)

Au Burkina Faso, une peine de vingt ans de prison pour deux djihadistes présumés...

La justice burkinabée a condamné mardi à 20 ans de prison deux djihadistes burkinabés, auteurs d'une attaque en 2018 contre une école dans le nord du Burkina Faso, au cours d'un procès placé sous haute sécurité. Les deux inculpés, âgés de 38 et 29 ans, qui se présentent comme cultivateur et éleveur, étaient jugés devant la chambre correctionnelle du pôle judiciaire spécialisé dans la répression des actes de terrorisme pour association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste, détention illégale d'armes et de munitions de guerre, complicité de terrorisme et destruction volontaire de biens. Selon le parquet, les deux inculpés, membres combattants du groupe armé Ansaroul Islam, ont le 2 mai 2018, attaqué et incendié l'école primaire de Bafina, localité située dans la province du Sanmatenga, dans la région du centre-nord. Accompagnés de quatre autres personnes, ils avaient également incendié le domicile du directeur de l'école, avant d'emporter deux motos. À la barre, les deux accusés ont reconnu les faits, expliquant s'être rendu à Bafina pour attaquer le groupe d'autodéfense du village. Ils ont ensuite décidé de cibler l'école primaire et les enseignants parce que les enseignements qui y sont donnés sont contraires aux dispositions de la charia, prônée par le groupe islamiste Ansaroul Islam. Reconnus coupables, ces deux djihadistes ont été condamnés à une peine d'emprisonnement de 20 ans dont 15 ans de sûreté. Ils devront également payer des dommages et intérêts de près de 4 millions de francs CFA (environ 6 000 euros). Lundi, la chambre correctionnelle du pôle judiciaire spécialisé dans la répression des actes de terrorisme, a ouvert les premiers procès pour terrorisme au cours desquels dix dossiers vont être jugés jusqu'au 13 août. Très actif dans le nord du Burkina, Ansaroul Islam a été créé en 2016 par Ibrahim Malam, un prêcheur burkinabè originaire de la province du Soum, région du Sahel. Le groupe a revendiqué plusieurs attaques contre l'armée burkinabée, dont la plus meurtrière avait tué douze soldats en décembre 2016, avant de s'affilier à Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI).

(Africa Radio, le 11-08-2021)

Plusieurs supplétifs de l'armée tués lors d'une attaque dans le nord du Burkina Faso...

Cinq supplétifs civils engagés dans la lutte anti-djihadiste aux côtés de l'armée ont été tués mercredi lors d'une attaque dans le nord du Burkina Faso, ont indiqué jeudi à l'*AFP* des sources sécuritaire et gouvernementale. « Des hommes armés, venus sur une vingtaine de motocyclettes, ont attaqué le

camp des VDP (Volontaires pour la défense de la patrie, supplétifs civils) de Bilakoka dans la commune de Gorgadji située dans la région du Sahel frontalière du Mali et du Niger » a indiqué une source gouvernementale. « La riposte des volontaires a permis de repousser l'attaque et de neutraliser dix-sept terroristes. Cinq VDP ont également perdu la vie au cours de l'attaque » selon la même source. Un responsable des forces de sécurité a confirmé le bilan de l'attaque, assurant que des opérations de ratissage et de sécurisation sont en cours dans la zone. Mardi, deux autres personnes, dont un volontaire civil, ont été tuées par des assaillants à Gayeri, dans la province de la Komondjari située dans la région de l'Est proche du Niger, a par ailleurs indiqué ce responsable.
(Africa Radio, le 12-08-2021)

Les autorités mozambicaines annoncent avoir repris le contrôle de la ville stratégique de Mocimboa da Praia...

Au Mozambique, les autorités appuyés par des soldats rwandais, annoncent avoir repris des mains des djihadistes de l'organisation de l'État islamique le port stratégique de Mocimboa da Praia, dans le nord du pays. La ville était aux mains des terroristes depuis maintenant un an. Les forces mozambicaines et rwandaises ont repris le contrôle des bâtiments officiels de la ville, du port, de l'aéroport et de l'hôpital. « Mocimboa da Praia est tombée » annonçait hier le porte-parole de l'armée rwandaise. Dans la province de Cabo Delgado, dans le nord du pays, cette ville en bord de mer porte d'entrée dans la région a été visée dès 2017 par le groupe terroriste Al-Shabaab, groupe affilié à l'organisation État islamique qui tenait la ville depuis août dernier, en faisant son quartier général. Selon l'armée rwandaise, c'était la dernière place forte des terroristes dans le nord du Mozambique. « Reste maintenant à sécuriser la région pour permettre le retour de la population » ont détaillé les autorités. Plus de 800 000 personnes avaient dû fuir les violences. Mais l'organisation État islamique reste présente dans la zone, notamment dans les forêts difficiles d'accès, cherchant à installer de nouvelles bases.

(Radio Vatican, le 09-08-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

De nouvelles révélations sur les activistes sud-coréens accusés d'espionnage au profit de la Corée du Nord...

Nouvelles révélations sur trois des quatre activistes de groupes civiques de la ville de Cheongju, qui ont été placés en détention provisoire la semaine dernière. Ils sont soupçonnés d'avoir violé la loi anti-communiste sur la sécurité nationale. Leurs associations ont notamment mené une campagne contre les achats par Séoul de chasseurs furtifs américains F-35A. Selon le mandat d'arrêt demandé à leur rencontre par la police et le Service national du renseignement (NIS), l'un d'entre eux, nommé Park, a rencontré en mai 2017 à Pékin un agent de la Direction des échanges culturels de la Corée du Nord, qui est connue comme un organe d'espionnage envers le Sud. Après y avoir reçu son ordre, le Sud-Coréen a créé en août de la même année une organisation clandestine avec les trois autres prévenus. Ils sont suspectés d'avoir envoyé des rapports au pays communiste après avoir reçu l'ordre de celui-ci à 84 reprises pendant les quatre ans suivant juin 2017. Le NIS a confirmé avoir trouvé des pièces le concernant dans les clés USB obtenues lors d'une perquisition au domicile de Park. Toujours selon le mandat en question, le régime de Kim Jong-un a également ordonné en février 2020, deux mois avant les législatives en Corée du Sud, de l'informer de la situation au sein de la classe politique d'alors. Les services secrets ont par ailleurs annoncé que les suspects avaient dissimulé tous les fichiers en utilisant la sténographie. Le NIS et la police ont à nouveau auditionné hier celui contre qui leur mandat d'arrêt a été rejeté par le tribunal. Il s'agit d'un certain Sohn.

(KBS World Radio, le 10-08-2021)

L'actuel directeur des services tchèques de renseignement poursuivra ses fonctions jusqu'à la nomination de son successeur...

Le gouvernement a chargé le directeur actuel du service de renseignement et de contre-espionnage (BIS), Michal Koudelka, de la gestion du service même après l'expiration de son mandat, le 16 août prochain, et jusqu'à la nomination de son successeur par le nouveau gouvernement issu des élections législatives d'octobre. L'information a été communiquée par le Premier ministre Andrej Babis. Le poste de directeur du BIS a été au cœur d'un débat politique ces derniers jours. Andrej Babis a échoué à faire réunir à ce sujet la Commission parlementaire pour la sécurité. Le président Milos Zeman a refusé à

plusieurs reprises d'élever M. Koudelka au rang de général par le passé et a critiqué le BIS, qui a été à l'origine des récentes révélations sur l'implication russe dans l'explosion de Vrbotice.
(Radio Prague international, le 10-08-2021)

Le directeur de la CIA en visite officielle en Israël...

Le chef des services de renseignement américains, William Burns, a entamé hier une visite au Proche-Orient avec Israël comme première étape. Au menu des discussions le dossier nucléaire iranien, mais aussi les récentes tensions dans le Golfe et à la frontière israélo-libanaise. Débutée hier, la visite du chef de la CIA en Israël est entourée de la plus grande discrétion. William Burns a entre autres rencontré le Premier ministre Naftali Bennett, le président Isaac Herzog et David Barnea, le chef du Mossad. Principal sujet abordé : l'Iran, qui concentre les inquiétudes. Il y a d'abord le programme nucléaire de la république islamique. Alors que les Américains négocient toujours indirectement avec Téhéran pour trouver un nouvel accord nucléaire, Israël souhaite connaître la position de l'administration Biden vis-à-vis du nouveau président iranien Ebrahim Raïssi. Téhéran est par ailleurs accusé d'être derrière l'attaque d'un pétrolier israélien en mer d'Oman la semaine dernière, et enfin d'avoir téléguidé les tirs de roquettes du Hezbollah libanais vers l'État hébreu ce week-end. Après Jérusalem, William Burns est attendu à Ramallah pour s'entretenir avec les responsables palestiniens.
(Radio Vatican, le 11-08-2021)

En Chine, un Canadien accusé d'espionnage condamné à onze ans de prison...

Un tribunal chinois a condamné un entrepreneur canadien à onze ans de prison pour espionnage. Le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, a dénoncé la décision comme absolument inacceptable et injuste. Un tribunal de Dandong, dans la province du Liaoning, dans le nord-est de la Chine, a prononcé mercredi la condamnation de Michael Spavor. M. Spavor a été arrêté en décembre 2018, soupçonné d'avoir divulgué des secrets d'État chinois à d'autres pays. Sa détention a été considérée comme des représailles par la Chine, car elle est intervenue immédiatement après que le Canada eut arrêté Meng Wanzhou, la directrice financière du géant chinois des télécommunications Huawei, à la demande des États-Unis. Les audiences finales se sont ouvertes au Canada la semaine dernière pour décider de l'éventuel transfert de Mme Meng aux États-Unis. Les observateurs considèrent que la décision de mercredi vise à faire pression sur le Canada pour qu'il libère Meng sans condition.
(Radio Japon international, le 11-08-2021)

Arrestation à Berlin d'un employé de l'ambassade britannique soupçonné d'espionnage au profit de la Russie...

En Allemagne, le parquet fédéral a fait procéder à l'arrestation d'un employé de l'ambassade britannique à Berlin. L'homme est soupçonné d'espionnage pour le compte de la Russie. Il aurait monnayé des documents qui portaient sur les enquêtes menées conjointement par les autorités allemandes et britanniques.
(Deutsche Welle, le 11-08-2021)

... MILITAIRE ...

Pas d'annulation pour le prochain exercice militaire conjoint sud-coréano-américain...

Séoul et Washington vont entamer leur exercice militaire préliminaire dès demain et jusqu'au 13 août prochain. Cette Formation du personnel de gestion de crise (CMST) s'appuie sur le scénario d'une provocation localisée et d'un attentat et a pour but d'empêcher la situation de tourner à la guerre. Dans le sillage du Covid-19, l'état-major n'allouera pas de personnel supplémentaire et moins de soldats y participeront par rapport au semestre précédent. La manœuvre principale, la Formation de poste de commandement combiné (CCPT), est prévue entre le 16 et le 26 août prochain. Si elle mobilise l'effectif du quartier général de l'opération, l'unité militaire inférieure au corps d'armée va minimiser sa participation. Le scénario composé de deux parties, à savoir la défense et la contre-attaque, restera inchangé. L'entraînement se déroulera par simulation sur ordinateur (CPX) et sera dirigé par le commandant des forces combinées Corée-USA (USFK), Paul LaCamera, qui dispose du contrôle opérationnel des forces conjointes (OPCON). Par ailleurs, le vice-commandant sud-coréen Kim Seung-kyum prendra les rênes un jour pour chaque séance, afin de préparer le test complet de capacité opérationnelle (FOC). La Corée du Sud et les États-Unis annonceront le calendrier et l'envergure de l'exercice avant son coup d'envoi, et informeront la Corée du Nord des informations concernées à

travers la *hotline* entre P'yongyang et le Commandement des Nations unies en Corée.
(KBS World Radio, le 09-08-2021)

Les exercices militaires sud-coréano-américains vivement critiqués par Kim Yo-jong...

Séoul et Washington ont finalement décidé de lancer lundi prochain leurs manœuvres militaires conjointes, dont la Corée du Nord a demandé l'annulation. Avant de les effectuer, les deux alliés entament aujourd'hui leurs exercices dits préalables. Sans surprise, cela a fait aussitôt réagir le pays communiste. Dans un communiqué publié aujourd'hui, Kim Yo-jong a fustigé à la fois la Corée du Sud et les États-Unis. De fait, l'influente sœur du leader suprême nord-coréen leur a reproché de finalement recommencer leurs manœuvres communes qui ne feront qu'aggraver l'instabilité. Dans le même temps, elle a exprimé ses profonds regrets à l'égard du comportement de « traîtres » des responsables sud-coréens. Selon ses mots, ces opérations sont l'expression la plus intense de la politique hostile de Washington, qui cherche à écraser son pays par la force. Considérée comme la voix du pouvoir, la jeune sœur de Kim Jong-un a également prévenu que cette répétition dangereuse en vue d'une invasion conduirait au final les deux alliés à faire face à des risques de sécurité encore plus graves. La dame de fer de P'yongyang a accusé les USA d'être, eux, des destructeurs de la paix et de la stabilité dans la région, et qualifié l'engagement diplomatique et le dialogue sans conditions préalables que leur administration continue à préconiser d'hypocrisie visant à dissimuler leur nature agressive. Et d'ajouter que son pays accélérera le renforcement des capacités de défense nationale et de frappe préventive afin de réagir rapidement à toute action militaire extérieure. Kim Yo-jong a par ailleurs précisé publier le communiqué sous mandat, sous-entendu selon l'ordre de Kim Jong-un.

(KBS World Radio, le 10-08-2021)

Les Éthiopiens aptes et majeurs appelés par le Premier ministre à rejoindre l'armée...

Le Premier ministre Abiy Ahmed a appelé mardi tous les Éthiopiens aptes et majeurs à rejoindre les forces armées, alors que le conflit qui dure depuis neuf mois au Tigré s'est étendu ces dernières semaines à deux régions voisines du nord du pays. « C'est maintenant le moment pour tous les Éthiopiens aptes et majeurs de rejoindre les forces de défense, les forces spéciales et les milices, et de montrer leur patriotisme » a déclaré dans un communiqué le bureau du Premier ministre, qui avait décrété il y a moins de deux mois un cessez-le feu unilatéral. Le conflit au Tigré connaît depuis fin juin un spectaculaire renversement de situation. Les combats avaient débuté en novembre dernier après l'envoi par le Premier ministre Abiy Ahmed de l'armée fédérale au Tigré pour destituer les autorités régionales, issues du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF). Selon le prix Nobel de la Paix 2019, cette opération répondait à des attaques contre des camps de l'armée fédérale ordonnées par le TPLF. M. Abiy a proclamé la victoire fin novembre après la prise de la capitale régionale Mekele. Mais le 28 juin, les forces rebelles pro-TPLF ont repris Mekele, puis une grande partie du Tigré les jours suivants. Après un cessez-le-feu décrété par Abiy Ahmed, officiellement pour des raisons humanitaires, et le retrait des soldats éthiopiens, les forces tigréennes ont poursuivi leur offensive vers les régions voisines de l'Amhara, au sud, et de l'Afar, à l'est. Le TPLF a répété qu'il ne souhaite pas s'emparer de territoires en Amhara et en Afar, mais qu'il veut faciliter l'accès pour l'aide humanitaire dans la région et éviter que les forces pro-gouvernementales ne se regroupent. Les neuf mois de conflit ont fait des milliers de morts et des dizaines de milliers de déplacés. La situation humanitaire y est désastreuse. Environ 400 000 personnes vivent dans des conditions de famine au Tigré, estime l'ONU. Lundi, le PAM a affirmé que 300 000 personnes étaient désormais confrontées à des niveaux d'urgence alimentaire dans les régions de l'Afar et l'Amhara.

(Africa Radio, le 10-08-2021)

En Éthiopie, Oromos et Tigréens s'allient pour combattre ensemble les forces fédérales...

Le conflit éthiopien s'étend et sort des frontières du Tigré. Les rebelles tigréens ont dévoilé il y a quelques jours un accord avec un groupe de l'Oromia, la plus grande région d'Éthiopie, pour combattre ensemble le gouvernement fédéral. Celui-ci dénonce une alliance destructrice entre les Oromos et les Tigréens.

(Radio Vatican, le 13-08-2021)

La Russie poursuit la construction d'installations militaires sur les îles Kouriles...

Le ministère de la Défense de la Russie a fait savoir que la construction d'environ 30 installations militaires dans les îles Kouriles était achevée à ce jour. « Parmi les installations militaires construites, il

y a 7 bâtiments d'hébergement militaire, dont l'un sera achevé cette année. La construction de 51 installations militaires sera achevée dans un proche avenir » a-t-il indiqué. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Union soviétique a annexé les îles Kouriles du Japon en 1945. Ces îles s'étendent sur environ 1 300 kilomètres, séparant l'océan Pacifique de la mer d'Okhotsk. Après l'annexion, les parties n'ont pas pu parvenir à une conclusion dans les négociations pour la signature d'un traité de paix avec la Russie en raison du désaccord sur le morceau de terre appelé Régions du Nord par le Japon.

(La voix de la Turquie, le 10-08-2021)

Début d'exercices militaires sino-russes dans le nord-ouest de la Chine...

Les exercices militaires sino-russes ont démarré, ce mardi, dans un contexte d'escalade des tensions et de l'instabilité en Afghanistan. L'agence américaine *Associated Press* a rapporté que les armées de terre et de l'air des deux pays participent aux manœuvres, qui devraient se poursuivre jusqu'à la journée du vendredi. Les exercices se déroulent dans la région autonome du Ningxia, au nord-ouest de la Chine. Le Ningxia est frontalier avec le Xinjiang (Turkestan oriental), où la Chine a emprisonné plus d'un million de personnes appartenant à la minorité musulmane ouïghoure, dans des camps de détention que Pékin qualifie de camps pour la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme. Les manœuvres visent à renforcer les efforts conjoints entre les militaires russes et chinois pour lutter contre le terrorisme et assurer la sécurité et la stabilité internationales et régionales.

(La voix de la Turquie, le 11-08-2021)

La Chine a lancé lundi sur son territoire des exercices militaires de grande envergure conjointement avec la Russie. Elle est pourtant opposée aux manœuvres sud-coréano-américaines, invoquant l'escalade des tensions dans la péninsule. Les opérations sino-russes, baptisées *Zapad/Interaction-2021*, se déroulent dans le nord-ouest du continent chinois avec la participation de quelque 10 000 soldats. Un commandant adjoint de l'armée de l'empire du Milieu a annoncé sur la *CCTV*, la télévision d'État, que 81% des armes mobilisées étaient de conception nouvelle. Elles comprennent le chasseur furtif J-20 et l'AWACS KJ-500, entre autres. Et d'ajouter que pas moins de 200 sorties d'avion sont prévues. Pékin et Moscou en profitent pour relever d'un cran le niveau de leur coopération militaire. Les médias d'État chinois se font largement l'écho des manœuvres. De l'avis des experts, la Chine vise à montrer aux États-Unis, avec lesquels elle est en pleine tension, ses armes modernisées et son alliance militaire avec la Russie. À noter aussi que les exercices russo-chinois ont débuté alors que les USA et leurs alliés effectuent eux aussi leurs manœuvres communes dans l'Indo-Pacifique.

(KBS World Radio, le 12-08-2021)

Exercice stratégique au Niger pour les militaires américains de la Force de réaction pour l'Afrique du Nord et de l'Ouest...

« Des militaires américains de la Force de réaction pour l'Afrique du Nord et de l'Ouest ont mené un exercice stratégique au Niger du 7 au 9 août » a annoncé hier le commandement américain de cette force. « Sa mission est de réagir aux crises et aux situations d'urgence dans ces deux régions, y compris la protection des intérêts américains » indique-t-on.

(La voix de l'Amérique, le 13-08-2021)

...CYBERESPACE ...

Plus de 600 millions de dollars en cryptomonnaies auraient été dérobés par des pirates informatiques...

Selon la plateforme financière décentralisée *Poly Network*, des pirates informatiques ont dérobé une énorme quantité de cryptomonnaies. Selon la presse, plus de 600 millions de dollars de monnaies virtuelles ont été volés dans ce qui apparaît comme l'un des plus gros casses de l'histoire du secteur. *Poly Network* a révélé l'attaque sur *Twitter*. Les pirates informatiques auraient rendu une partie des fonds, à la demande de l'entreprise. La plateforme n'a pas donné de détails sur les conséquences pour les utilisateurs. *Poly Network* connecte les blockchains afin qu'elles puissent travailler ensemble. Chaque pièce de monnaie virtuelle possède sa propre blockchain, ou un registre numérique des transactions. En 2018, le site japonais d'échanges de monnaie virtuelle *Coincheck* a perdu plus de 500 millions de dollars de cryptomonnaies au cours d'un piratage présumé.

(Radio Japon international, le 12-08-2021)

Taïwan/Affaire des frégates Lafayette : la saisie de 400 millions de dollars autorisée...

Dans le cadre du dossier des frégates *Lafayette* et le versement illégal des commissions et des rétro-commissions, les procureurs avaient requis la saisie de 400 millions de dollars américains des comptes de la famille d'Andrew Wang en Suisse, en novembre 2019. Cette réquisition avait été accordée par la haute cour de Taïwan avant que la famille Wang ne conteste le jugement. Aujourd'hui, la cour suprême a rejeté la contestation de la famille Wang et les procureurs peuvent donc procéder à la requête officielle de la saisie de ces comptes. À l'époque de la vente, Andrew Wang était un représentant de la société française Thomson à Taïwan. Il avait fui l'île en raison des scandales liés à la vente des frégates *Lafayette* à Taïwan en 1991, impliquant l'homicide de l'officier Yin Ching-feng et le versement illégal des commissions et rétro-commissions. Andrew Wang et le capitaine du vaisseau Kuo Li-heng auraient perçu des commissions de l'ordre de 500 millions de dollars américains. Andrew Wang est décédé en Angleterre en 2015. L'ancien groupe d'enquête spéciale de Taïwan avait requis en juillet 2016 la restitution du patrimoine de l'épouse et des quatre enfants d'Andrew Wang ainsi que de leurs trois entreprises basées à l'étranger. La valeur totale de cette réquisition comprenant le placement de départ et les intérêts s'élevait à environ 960 millions dollars américains. La cour suprême avait autorisé la restitution des 300 millions de dollars américains du placement de départ des comptes de la famille Wang. La haute cour de justice avait accordé de son côté, le mois dernier, la restitution du reste du placement du départ et des intérêts de l'ordre de 520,74 millions de dollars américains. Néanmoins, pendant l'enquête du dossier sur les commissions versées, les procureurs avaient découvert des comptes en Suisse de la famille Wang d'une valeur de 400 millions de dollars américains. Ils ont aussi requis la saisie de cette somme, cette dernière réclamation vient d'être accordée aujourd'hui par la cour suprême de Taïwan.

(Radio Taïwan international, le 13-08-2021)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30